



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°32 * Mars 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

Pas 64, pas 62, pas 60, mais 50: repassons à l'initiative !

Les salariés descendent dans la rue pour défendre leur avenir, on ne peut que s'en réjouir. Mais à Dole en tous cas, ils l'ont fait jusqu'alors sans réelle conviction victorieuse ni véritable combattivité contagieuse. Les Gilets jaunes nous ont habitués à plus de détermination sans calcul. Aujourd'hui, beaucoup de manifestants paraissent assez résignés sur l'issue de l'attaque néolibérale contre nos retraites. Face à ce fatalisme, il nous faut vite repasser à l'initiative.

La réaction néolibérale nous attend sur une ligne de front entre 64 et 60 ans. Prenons-là par surprise, bien au-delà de ses positions : **RÉCLAMONS LA RETRAITE À 50 ANS.**

Ça ressemble à une boutade vu que j'ai, pour ma part, largement dépassé la date de péremption mais je suis tout ce qu'il y a de plus sérieux, au moins sur ce coup-là.

Grâce à la retraite, exigeons de travailler librement à partir de 50 ans. Refusons le travail capitaliste à la con jusqu'à la mort. Ras le bol d'effectuer des tâches qui n'ont aucun sens, tout ça parce que des crétiens cupides et des bureaucrates à leur botte nous réclament des comptes à dormir debout, des rapports chiffrés et des tableaux Excel. Revendiquons le salaire à la qualification inconditionnel dès... le plan de Réseau Salarial, c'est à partir de 18 ans mais vu la conjoncture, on peut commencer par un petit 50. Pas des primes ! Non! Mais des augmentations de salaire, et des salaires indexés sur l'inflation, et des pensions indexées sur les salaires, et avec tout ça de la cotisation plein pot ! Imposons-nous comme des majeurs économiques, souverains sur notre destin de producteurs de richesse car le PiB du pays, c'est nous qui le produisons. Reprenons le pouvoir sur nos retraites comme le préconise le dernier livre de Friot, et sur toutes nos activités tant qu'à faire. Mais déjà à 50 ans, on décide enfin de ce qu'on fait de nos vies. Plus de directeur de la production merdique pour nous faire bosser: on décide nous-mêmes et on fait de belles choses malgré eux.

Ça, c'est pour les mots d'ordre dans la rue. On demande le max ! Et on verra bien la réponse, voire la contre-proposition, mais on aura au moins pris de l'avance sur ce coup-là.

Pour ce qui est d'agir, ceux qui auront la possibilité et le courage de faire la grève, une grève efficace qui bloque la production et s'attaque au profit, que la force soit avec eux et qu'on les soutienne ! Y a des caisses qui se montent pour participer sans s'exposer. Mais la grève ne se fera pas par procuration et il vaut mieux perdre du salaire aujourd'hui que du temps de vie demain.

Entretemps, nous pouvons aussi continuer à résister de l'intérieur, à bas bruit, sans en avoir l'air, ni vu ni connu. Trop bien faire ce qu'on nous dit d'exécuter, suivre les protocoles imbitables à la lettre, saboter le process par excès de zèle, ralentir la cadence en trop bien faisant, not' bon maitre, faire mine d'obéir aux injonctions débiles, et puis faire causer autour de nous, le mal-être ne demande qu'à sortir de l'abcès: il prend parfois la noirceur de l'extrême-droite mais il faut faire sortir le pus. Avec les collègues, les amis, la famille... Tous les moyens sont bons ensuite pour rectifier le tir de la colère et glisser un brin de subversion. Profitons de toutes les occasions pour planter des banderilles dans le dos de la bourgeoisie affairiste, de l'UE dévoyée et des profiteurs de la Vème république. Abusons de ce que le système néolibéral facistoïde (j'adore ce mot d'Emmanuel Todd) nous laisse comme interstice de liberté pour le faire capoter. En douce mais sans complaisance, sans qu'il s'en rende compte pour mieux le prendre à son propre piège.

L'idée, c'est de saisir l'occasion de prendre de l'avance. Chacun selon nos moyens et on en a besoin. Envisager un au-delà de cette situation insupportable à partir du déjà-là positif pour mieux se sortir de l'ornière actuelle, le « y a pas le choix » qu'on nous serine à longueur de médias. Penser autrement, ce n'est pas en appeler au grand chambardement (le jour du Grand Soir, vous allez voir ce que vous allez voir!), ce n'est pas même sortir de l'illusion des remèdes-miracles du libre-arbitre autoproclamé (je pense, donc je suis la solution), ce n'est pas non plus

« penser par soi-même » et hurler sur les réseaux qu'on emmerde le système, le climat et les mougeons. Penser autrement, c'est emprunter à d'autres qui nous ont précédés dans l'histoire des luttes, les moyens pour éviter les pièges que nous tend le discours dominant et les raisonnements foireux que distillent les porte-voix du pouvoir.

Eux n'ont aucun génie et ils répètent inlassablement les éléments de langage qu'ils ont appris de leurs maîtres. Une ritournelle bien huilée mais tissée de mensonges.

A nous du côté de Libres Commères, il reste la dérision, l'observation, l'étude et la dénonciation inlassables des rouages du rouleau-compresseur économique et des stratégies de diversion du pouvoir réactionnaire (guerre pour une Ukraine libre et européiste, anti-terrorisme de façade, féminisme de surface, maltraitance des migrants, virus en réserve, défense en fanfare des minorités protégées, épouvantail climatique, écologie à deux balles, peur, peur, peur...) mais il ne faut pas en rester là. Aussi salutaire soit-elle quand elle vise où il faut, la dénonciation est déprimante à la longue. Il nous reste par conséquent l'exploration sans relâche des portes de sortie de l'horreur capitaliste. Il ne s'agit pas d'aller écouter pépier les oiseaux et couiner les baleines. Non, il est question de chercher tous les moyens pour se libérer de l'obsession du profit individuel, pour ne pas engraisser aveuglément les rentiers et pour vivre un peu plus souverains sur notre travail. L'Occident n'est plus le nombril du monde. Les « zélites friquées » font n'importe quoi. Émancipons-nous du modèle foireux qu'elles représentent. Les milliardaires sont en train de faire sécession. Profitons-en pour faire autre chose sans eux mais à grande échelle.

A Libres Commères, petit à petit et très localement, on reprend le pouvoir sur la pensée puisque c'est vous qui la produisez. Reprenons l'initiative, et nous reprendrons le pouvoir.

Christophe Martin.

A toi mon pti bonhomme, à toi ma moitié, à vous paysan-nes

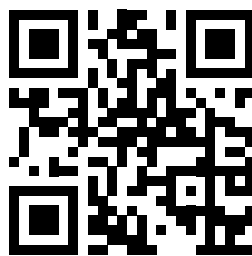
Des bribes de vie aux brèves de vie, on aurait sans doute le cœur qui balance quoique les bribes ont cette petitesse que j'affectionne comme cette humilité journalière. Année 2023 débutée en terminant 2022 comme 2021 et 2020, on aurait l'espoir grandissant, frémissant, hésitant, haletant. Quoique ? Si je savais comment commencer, si je savais comment prendre le taureau par les cornes, vraiment je le ferais mais la maturité et la sagesse ont rebroussé chemin. Comment rester insensible, comment sombrer dans l'immobilisme, comment mettre mes deux mains devant ce crachoir qu'est ma bouche ? Si le métier de paysan nous a embrassés, le monde qui nous entoure nous fait chaque jour un peu plus le « baiser du Malin ». Les crevasses de nos mains façonnées par la terre sont à la vue de bien trop peu de monde. J'ai peur du regard de mes yeux sur cette réalité mortifère. Quand la petite fille respire l'air de la campagne sur sa balançoire, les gyrophares au loin indique la position de son père. Lui, il a la volonté archaïque du produit, le genre de personnage qui te parlera rendements, médicaments pour les plantes au détriment de la santé de son enfant. Genre de schizophrénie devenu norme sous couvert de 40 ans de pratiques au productivisme affirmé et au surplus jetés avérés. La cathédrale devenue silos et stockage d'engrais, il n'y a plus que le son de cloche des enterrements pour peaufiner le tableau.

Allez, je vous l'accorde, le décor du voisinage agricole, ça fait pas rêver mais une chose est sur, il s'agrippe à son destin de château de cartes. Au détriment de cette lâcheté humaine consciente et assumée, on aura bien la malheureuse réalité de regarder au bout du chemin. Chez nous, c'est la forêt comme on aime à le dire ! Pti bonhomme qui grandit à l'orée du bois on aura compté plus d'arbres tombés que de variétés d'oiseaux... envolées ! Les plaies de plus en plus nombreuses

deviennent irrémédiables. Comment recréer demain ces colosses aux dizaines d'années qui en deux secondes se seront effondrés, résultat d'un climat qui se détraque. Papa, mettre des graines ! Oui je sais, mon petit, on mettra encore du cœur à l'ouvrage pour nourrir ceux qui restent et dont ta maman connaît chaque nom, chaque détails. J'te rassure, avant, les oiseaux mangeaient des insectes ! Si, si, je t'assures ! Pourquoi Papa ? Je te rétorque ta phrase favorite, mon petit : Pake.

Mais tu sais, il y a des jours où l'oiseau picore dans le champ en face, tu sais là où nos cochons se prélassent au soleil et tu sais, c'est vertueux car ils consomment les parasites. A part hésiter à utiliser ces mots, je me demande encore quel est le pire des parasites. Il me semble et avec ta maman nous en sommes sûrs, il appartient à l'espèce humaine, de celle qui voudrait des paysans en blouses aseptisées, charlottes et sur bottes. Celle qui comme le pire des chiens de garde viendrait te saigner par le mollet. Celle qui te parlera SAS sanitaire et désinfection. Pourquoi papa ? Pake, je te dis. Non, en fait, c'est compliqué mon amour ! Pake il faut pas que certaines maladies se propagent car le tiers de l'élevage de merde breton ne pourrait plus exporter ses saloperies en Chine. C'est quoi la Chine Papa ? Un pays ! C'est qui ? Ce n'est pas une personne comment te dire c'est pleins de gens dans des frontières. Ok, je sais que mon bambin ne capte pas tout et tant mieux car on a mieux à faire que de palabrer sur la définition d'une frontière, concept fortement abject ! Papa moi shoote dans la poussière ! Oui je sais la terre est sèche, chaton. Comment lui dire ? en fait j'ai pas envie de lui dire bordel ! Je peux pas, il est trop petit ! Partout les voyants sont au rouge depuis l'été dernier on a même inventé le concept de canicule d'hiver. Températures records et eau évaporée. Le dessin est mal barré. On va encore se fracasser la cervelle pour protéger nos animaux, nos plantes de ces dérèglements. Je pourrais continuer cette plainte à l'infini, mes amours mais nos vies valent plus que les statistiques et les notes du banquier, valent plus que ces humains destructeurs qui nous empoisonnent, valent plus que ce commerce mondial devenu archaïsme pour les générations qui arrivent, valent plus que l'individualisme et la jalousie de nos voisins exploitants agricoles qui tentent de nous affaiblir. L'avenir paysan et humain, si n'est pas déjà un pléonasme, on ne le pense plus pour après-demain mais déjà pour demain car il n'y a plus à attendre et à se pignoler sur des représentants à l'apparence d'une moyenne de bulletins de votes.

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

Je te montrerai le regard de nos clients lorsque la sincérité, la vérité et la satisfaction se présentent, là, il y a le vrai. Hier, j'ai planté ce jeune pommier que ta maman a ramené, il fera partie de ces graines, de ces éléments vivants qui je l'espère seront la plus belle et la plus forte des armées de demain. Mon pti chou, je sais que l'on est gourmand de pâtisserie, nous sommes des paysans-nes, nous sommes de ceux que l'on oublie mais nous sommes avant tout des gourmands de la vie ! A l'heure où tu vas pas tarder à mettre ton pti chapeau de grand frère, tu me diras que le tableau n'est pas très coloré, j'te l'accorde mais ta maman nous a ramené pleins de crayons de couleurs !

Vincent Perrin.

Une vache a-t-elle plus de valeur morte que vivante?

En Inde, 3600 bouchers possèdent une licence leur permettant d'abattre une vache, mais il existe 36000 boucheries illégales. 2.500.000 vaches sont tuées chaque année.

Dès 1998, des associations de défense de la vache, avec à leur tête Rajiv Bhai, le gouvernement du Gujarat et des militants, ont porté l'affaire devant la Cour Suprême qui réunit alors 7 juges. Les séances se tinrent de 2004 à 2005.

Le syndicat des bouchers engagea de brillants avocats pour plus d'un million de roupies. La cour permit à Rajiv Bhai de plaider la cause de la vache lui-même. Les bouchers avancèrent leurs maigres arguments habituels, ceux de Nehru entr'autres:

- L'économie indienne tire profit de l'exportation et obtient des devises étrangères.
- Les pâturages sont insuffisants, mieux vaut tuer la vache que de la laisser mourir de faim.
- Il n'y a pas assez de place pour la population.

Avec grande patience, Rajiv Bhai exposa une toute autre réalité des chiffres:

une vache donne 70 kg de viande à 50 rs (roupies) = 3500 rs (50€), 25 litres de sang pour 2000rs, 30 à 35kg d'os pour 1500rs, ce qui rapporte 7000rs (100€)

Ensuite, il démontra ce que rapporte une vache en une vie (durée moyenne de 20 ans):

- 10kg de bouse (gobar) par jour qui peuvent produire 330kg d'engrais organique (6rs le kg) contenant 18 micro-nutriments (contre 3 pour l'engrais artificiel): $330 \times 365 \times 20 \times 6rs = 14.454.000rs$ (+ de 200.000€)

- 2 litres d'urine au minimum (gau mutra), utilisée pour ses propriétés médicinales, vendue 500rs le litre en Inde. Les États Unis en importent pour des traitements contre le cancer, le diabète, etc, au prix de 1200 à 1500rs. $1500 \times 2 \times 365 \times 20 = 21.900.000 rs$ (+ de 300 000€).

Nous en sommes à plus de 500 000€ contre 150€...

Même si l'on accorde quelques dizaines d'euros supplémentaires pour l'exportation du cuir aux bouchers, une vache vivante dépasse de loin le rapport d'une vache abattue.

Mais ce n'est pas tout. Rajiv Bhai proposa au juge une expérience: installer un système de carburation au méthane produit par la vache sur son propre véhicule. Le juge accepta et roula pendant 3 mois au gaz de méthane, pour 1/2rs le kilomètre au lieu de 4rs, sans polluer.

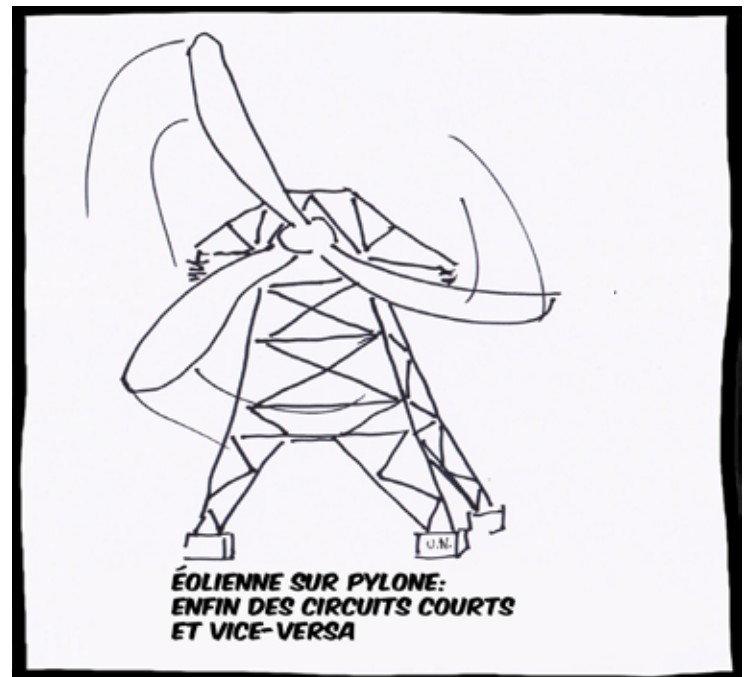
Rajiv Bhai démontra ainsi que l'Inde pourrait n'être plus dépendante des pays producteurs de pétrole par un calcul qui laissa pantois les juges. Il ne se donna même pas la peine d'aborder la question de la production de lait et de ses dérivés. Les bouchers étaient furieux. Durant sa vie, une seule vache donne ainsi des milliards de roupies. Il rappela que les textes anciens déclarent que la déesse de la fortune (Lakshmi) réside dans la bouse de vache, ce qui faisait sourire les colons anglais et les politiciens anglicisés.

Le 26 octobre 2005, le verdict fut rendu en 66 pages. Il y est spécifié qu'abattre une vache est une faute constitutionnelle et religieuse. Il est aussi un devoir constitutionnel de chaque citoyen et du gouvernement de protéger la vache.

Srila Prabhupada, un grand sage de l'Inde des temps modernes, enseigne que les vraies richesses sont la vache et la terre, pas les usines: « On ne peut se nourrir de boulons et d'écrous ». Il est connu que depuis des temps très anciens, de nombreux sages ne vivent que de lait et de yaourt, souvent jusqu'à un âge avancé.

C'est comme le yack et la dri pour les Tibétains: lait (boisson, lait, beurre, graisse, éclairage lampes à beurre), urine (désinfectant), bouse (combustible, engrais), poils (tente; couverture, vêtements), corne (ustensiles, peignes, manches), force (labours terrains en pente, tracteur les charrettes), à leur mort peau (cuir, vêtements, besaces), os (ustensiles, instruments de musique), viande (en fin de vie), pâturages (entretien des sols), etc.

Bruno Lonchamp.



Une prophétie autoréalisatrice : arrachés à la nature.

Nous sommes nés dans des ventres de glaise, nous sommes nés à la surface de la canopée, nous sommes nés au sein des grottes.

Au contact des animaux nous avons appris l'empathie, au contact des végétaux nous avons appris l'harmonie, au contact des pierres nous avons appris la confiance.

La nature est le berceau de l'humanité.

De plus en plus, à peine venus au monde, les enfants sont enlevés à la nature.

A sa place un système artificiel prétend en faire des clones consuméristes. Mais la vie n'aime pas l'uniformité.

Alors les enfants s'évadent, peu à peu, des prisons technologiques. Et ce n'est que le commencement.

Le monde de demain sera la faillite du monde d'hier.

Hasta ... Siempre...

Morne, février 2023, Foucherans.

Le coût et la valeur

« Le coût du travail ! », qu'« ils » disent trop élevé. Mais quand quelque chose est trop cher, on s'en passe! Eh oui, le travail des autres, il faudra vous en passer, Mesdames et Messieurs les actionnaires.

N'ayant plus les VALEURS en bourse à gérer et ayant horreur de l'oisiveté, surtout pour les autres, mère de tous les vices, vous viendrez démontrer à ces feignants que nous sommes, comment on tient un marteau-piqueur plusieurs heures par jour quand on a la VALEUR-TRAVAIL chevillée au corps.

Il y aura aussi des postes vacants pour tous les beaux prêcheurs. Je vous entends déjà crier: « Au secours, on veut nous enfermer au goulag! »

Ce petit texte est un débordement de colère suite à quelques réflexions de nos femmes et hommes politiques entendues ça et là et d'autres plus anciennes mais toujours répétées par le patronat.

C'est aussi un appel à réfléchir: comment, pourquoi, pour qui travaillons-nous?

Maryse.

Mars, toujours dieu de la guerre (sociale) ?

Suite aux passionnants débats parlementaires sur la réforme des retraites, j'interpelle M. le député Sylvain Maillard, qui cherche toujours désespérément sa voix adulte et responsable, dans un hémicycle qui me rappelle de plus en plus la piste aux étoiles, et ou, au final, la démocratie est bafouée.

M. Maillard, vous êtes, par votre parcours et le contenu de vos interventions, le prototype du traître social et du réactionnaire rétrograde, et avec qui, au regard de la facilité et de l'insouciance avec lesquelles vous souhaitez infliger les tortures liées à la réforme des retraites (réforme, définition: progrès, amélioration, nous en sommes loin...) En définitive vous êtes le « fils » de la macronie, aveugle comme tous vos complices, du mal qu'ils ont programmé afin de tortionner un peu plus un peuple fatigué, affaibli (pensez-vous) après les Gilets jaunes, la crise sanitaires, l'inflation, la guerre en Ukraine et ses conséquences, le tout à sens unique depuis 6 ans (NO WAY en anglais...). Vous foncez dans une impasse, pied au plancher...

Mais on est remonté « à bloc », et on tirera les causes et les raisons de ce désastre, mais aussi puisque cela semble inévitable, les dernières cartouches et vous ne semblez pas imaginer ce scénario depuis vos fauteuils en velours. Votre arrogance, Mr Maillard me pousse à imaginer pouvoir, moi aussi, changer les règles d'un jeu ancestral de la noblesse que vous regrettez tant: Colin-Maillard, mais version soviét...

Le peuple saura tôt ou tard prendre sa revanche sur le mépris que vous et vos collègues de « Renaissance », les nostalgiques du Camp du Drap d'or, et vous faire payer le juste prix de vos choix et de vos actes, ceux de maltraiter encore plus un peuple déjà en souffrance, vous êtes la violence première, son sinistre messager...

Ne dormez pas bien sur vos deux oreilles sourdes, vous êtes à l'initiative de ce qu'il va arriver, et il faudra assumer cette fois ci, avec tous vos collègues, Aurore Bergé, Vigier, Woerth et consort, du haut de votre suffisance, avec vos alliés de droite et d'extrême-droite, la responsabilité des conflits à venir, qui trouvent leur source dans votre intransigeante inégalité... Vous vous pensez puissants...

J'ai pu observer, que dans cette majorité relative, pour ne pas parler de minorité, les « Cicérons » sont légions. Cicéron, célèbre tribun de la Rome antique, était affublé d'une excroissance épidermique sur le



visage ce qui lui a donné ce surnom de Cicéron (poid-chiche en latin).

Cela semble être chez « Renaissance » et ses alliés pour la « déforme » des retraites, un critère de recrutement, mais qui n'assure en rien du talent du tribun romain, malgré la multiplication démesurée de ces anomalies chez certains.

Siècle de l'image et d'une pensée au rabais... 2.0 et bien zéro...

Si vous n'appréciez pas ce texte, tant mieux, il est fait pour vous, lecteurs rétrogrades et réactionnaires, et continuez de somnoler devant LCI, en oubliant ce que disait Pierre Dac à propos de la propagande vichyste: « radio-Paris ment, radio-Paris ment, radio-Paris est allemand ».

Faites de beaux rêves camarades, on y est presque... aux grands soirs...

Alors fêtons Mars...

Hasta... Siempre...

Miguel Staplinkrust.

Comment jouer au chat et à la souris avec les associations doloises ?

À Dole, le Maire envisage de baisser de 10 % les subventions aux associations sauf si l'État intervient pour compenser l'augmentation du coût de l'énergie.

A Lons-le-Saunier, le Maire a annoncé « maintenir l'enveloppe budgétaire dédiée aux associations », justifiant ce choix en indiquant que « la vie associative est un enjeu majeur, les actions menées sont d'intérêt public ».

Pourquoi cette différence sinon par choix politique qui ferait de Dole une des rares villes de France à l'envisager?!

Certes, les villes sont confrontées au surcoût énergétique et il faut bien trouver des moyens pour y faire face: c'est là que la capacité à faire des choix intervient, soit le choix de la facilité en infligeant la double peine aux associations qui sont aussi confrontées aux augmentations à laquelle s'ajourtrait une réduction budgétaire, soit le choix du courage politique de défendre la vie associative à l'instar de ce que fait Lons.

Dole ne peut pas s'enorgueillir de la richesse de son tissu associatif tant vanté lors du Forum des associations de septembre et le priver d'une partie de l'aide financière qui lui permet d'assurer son fonctionnement.

J'entends dire de-ci de-là que certaines association disposeraient d'un bas de laine suffisant pour absorber cette diminution : c'est

faire injure aux gestionnaires amateurs de ces associations, pour la plupart des plus petites structures, et c'est loin d'être le cas des plus importantes. Oser dire que « les associations dans le secteur social ont obtenu des aides exceptionnelles à l'occasion de la crise COVID », c'est se réfugier derrière un argument honteux, car qui était en première ligne pendant le COVID, accueillant les populations les plus fragiles quand nous étions confinés à la maison sinon les associations à caractère social? Oui, elles ont eu des aides exceptionnelles de l'État. Pour autant était-ce illégitime?

Qu'a fait la ville de Dole des chèques attribués par l'État pendant cette crise en remplacement de ceux émis par la ville ? Pourquoi le budget du CCAS a été bouclé ces années-là ?

Envisager de remettre en cause ces aides, ne serait-ce pas la pensée d'un homme politique dont la fibre sociale serait gravement carencée? En effet envisager de faire peser sur les associations les conséquences de la libéralisation du marché de l'électricité pour les collectivités territoriales et les entreprises alors que c'est son mentor, alors député, qui a voté la loi NOME (Nouvelle Organisation du Marché de l'Énergie) en 2010 sous Sarkozy dont on connaît les répercussions aujourd'hui, c'est exagéré.

Françoise Barthoulot.

A Parcey, un rond-point citoyen

Samedi 11 février 2023, les manifestations s'enchaînent, les Français sont très nombreux dans la rue. Emmanuel Macron veut imposer la retraite à 64 ans. Les raisons de manifester ne manquaient pas depuis son élection, mais ceci est juste la goutte de trop. Les discussions furent parmi les manifestants, la colère est là, présente, palpable, devant l'indifférence et le mépris du gouvernement. L'inquiétude de l'avenir est grande. La précarité est à son comble. Comment tout ceci va-t-il finir ? Quel pays va-t-on laisser à nos enfants ? Je discute avec un couple d'amis, ceux-ci sont surpris par le silence qui règne sur le cortège. Les visages nous semblent tristes, fermés, résignés. Nous avons été conviés au rond-point de Parcey pour rencontrer d'autres manifestants qui souhaitent voir cette mobilisation faire l'effet boule de neige. J'avoue je suis sceptique, l'extrémisme m'inquiète. J'étais commerçante en 2018 et j'ai subi de plein fouet les retombées des blocages de l'époque. Du plus loin que je me souviens, je suis toujours descendue dans la rue pour manifester mon désaccord, mais je n'ai jamais bien compris où était l'intérêt d'empêcher de faire ses courses à la personne qui n'a que son samedi pour le faire, ni celui de faire périliciter le petit commerçant qui en bave pour payer ses cotisations. Je suis donc comme on dit, le cul entre deux chaises, pensant qu'il faut que les Français réagissent, tout en craignant les conséquences des débordements.

Nous sommes accueillis très chaleureusement à Parcey. La discussion s'engage avec un ancien gilet jaune qui souhaite continuer la lutte sans pour autant porter le gilet, pensant que le trop plein d'enthousiasme de certains a nui à l'image du mouvement. Cet état d'esprit me convient, j'ai en face de moi une personne déterminée et engagée, mais raisonnable et réfléchie. Nous sommes d'accord sur le fait qu'il faudrait donner envie à chaque citoyen de suivre le mouvement, et pour ça, il nous faut éviter les étiquettes. Les samedis suivants, il tente d'expliquer à chaque personne sa position concernant les gilets fluos, comme les banderoles des partis et des syndicats. La quasi-totalité dit comprendre et accepter la neutralité. Quelques-uns partent en colère

et crient à la dictature, puisqu'on leur donne des ordres, disent-ils, en les empêchant d'affirmer leur mouvement d'appartenance.

Les désormais habitués du rond-point sont attristés par ses réactions et ne comprennent pas ce qu'ils voient comme un refus de laisser s'intégrer Monsieur et Madame tout le monde, en restant neutre pour ne pas desservir la cause. Pour autant nous comprenons la déception des personnes qui se sont beaucoup impliquées ces dernières années, et qui ont l'impression que nous voulons faire table rase de toutes leurs actions passées. Mais après de nombreux partages et explications, les rangs grossissent et malgré nos différences, l'ambiance est bonne et nous pouvons échanger sur nos visions des choses et préparer les actions à mener.

La vision que j'ai de ce groupe est la suivante :

- C'est un ensemble de personnes qui souhaitent s'engager pour une cause commune, refuser la loi du marché qui mène à la précarité l'immense majorité des citoyens.

- Ce sont des personnes qui sont prêtes à passer à l'action, sans suivre l'exemple de violence que nous impose le gouvernement. Elles souhaitent voir des opérations qui se multiplient, des groupes de citoyens partout, qui reprennent le contrôle de leur vie.

- Ce sont aussi des personnes qui ne souhaitent ni casser, ni dégrader (de toutes façons, ils rachèteront avec le montant de nos impôts), mais qui refusent que le gouvernement leur impose l'endroit et le moment où ils auront le droit de manifester leur désapprobation et qui entendent bien le faire savoir, et résister.

- C'est aussi un groupe qui prépare des actions qui dérangent le plus possible Emmanuel Macron et ses copains, mais le moins possible les habitants. Toutes les bonnes idées allant dans ce sens, sont donc bonnes à prendre.

Des personnalités très différentes et donc merveilleusement complémentaires sont présentes. Personne n'a envie de prendre la tête du groupe, et c'est une bonne chose je pense, celui-ci reste libre et chacun peut s'impliquer dans chaque action s'il le souhaite et seulement s'il le souhaite, rien n'est imposé. Certains se sentent à l'aise pour parler aux journalistes, d'autres pour assurer la communication sur d'autres terrains, avec la police si besoin, certains préfèrent l'organisation des manifestations et autres actions.

Nous sommes tout de même surpris dans le groupe, par la différence entre le nombre de personnes qui se disent horrifiés par la tournure que le gouvernement essaie de donner à nos vies, et le peu de personnes qui semblent vouloir s'impliquer en dehors des promenades syndicales organisées.

Une journaliste m'a dit il y a quelques jours : « Vous avez quand même la chance de pouvoir vous exprimer », ce à quoi j'ai répondu : « Non, je ne peux pas vous laisser dire ça, en France aujourd'hui on ne peut vraiment s'exprimer que si on ne craint pas de perdre une main ou un œil ». Bizarrement, l'interview en question n'a pas été publiée par le canard en question, comme quoi !!!

Il est vrai qu'en bloquant une route ou en défilant sur un parcours prédéfini, on ne risque pas grand-chose, alors qu'en défiant l'autorité dans des villes qui sont aujourd'hui criblées de caméras, c'est plus compliqué et ça fait peur. Le gouvernement a joué avec ces peurs sur de nombreux sujets et ceci s'est retourné contre nous. La peur du méchant virus, en nous confinant nous a coupés les uns des autres et de notre volonté de faire face tous ensemble. La peur des antivax, potentiels assassins à combattre, nous a divisé au sein même de nos familles. La délation envers ceux qui osaient se réunir malgré le confinement nous a amenés

à nous méfier de nos propres voisins. Les caméras qu'on a acceptées par peur des agressions, nous empêchent aujourd'hui de sortir du cadre par peur d'être filmés. Notre légitime colère qui va finir par nous faire implorer ne s'exprime pas par peur des violences policières.

J'entends et je comprends ces peurs, mais je reste persuadée que les mouvements doivent s'amplifier, les actions s'enchaîner, mais surtout que les citoyens doivent s'unir. Je fais la triste constatation avec les amis impliqués dans des mouvements politiques, syndicaux ou autres, que la défense de la cause compte moins pour certains que l'égo de leurs dirigeants. Les guéguerres internes finissent par épuiser toutes les bonnes volontés, chacun à son niveau refusant de voir qu'on marche moins bien après s'être tiré une balle dans le pied.

Si vous souhaitez nous rejoindre ça se passe sur le rond-point de Parcey tous les samedis à partir de 14h00. On apporte du café ou un gâteau à partager pour ceux qui le souhaitent, mais on vous l'offre aussi avec plaisir. On discute, on s'informe, puisque c'est une évidence, un peuple instruit ne sera jamais soumis. Mais surtout on s'amuse parce que le PIB, c'est bien gentil, mais sur le rond-point notre Bonheur Intérieur Brut nous semble primordial.

Le 7 mars, on sera à la manifestation, en tant que citoyens libres et responsables de leurs actes.

Le 8, mouvement féministe d'ampleur dans tout le pays pour défendre la cause de celles qui sont encore moins payées que leurs collègues masculins et qui souffrent plus encore de la précarité.

Avant le 7, nous nous mobilisons activement, rejoignez-nous si vous le souhaitez.

Après le 8, on lâche rien !!!

Et pour finir si vous ne souhaitez pas nous rejoindre dans ce groupe, mais que vous vous mobilisez à votre niveau et selon les convictions qui sont les vôtres, ce choix vous appartient, respect et solidarité !

Mélusine du Rond-Point.



FILOCHE À POLIGNY.- Il y avait comme qui dirait un parfum révolutionnaire à la brasserie papillon du côté de Salins, le genre de parfum qui redonne la patate en sortant et le sentiment que face aux affairistes de Davos, la partie n'est pas toujours perdue. Pour fêter les 50 ans de l'expérience d'autogestion LIP, les militants jurassiens de la NUPES ont invité en guest star Gérard Filoche, l'inspecteur du travail le plus connu de France. Une visite qui fait du bien, après l'apparition de Hollande dans une librairie bisontine en début de semaine, Gérard termine bien la semaine. « Enfin un mec de gauche en visite dans la région ». La salle se marre, surtout Geoffrey Faivre et Robert Millet, l'infatigable colleur d'affiches des hauteurs de la cité thermale. Jean-Bernard Marcuzzi est aussi de l'aventure et s'improvise à la fois technicien sono et chauffeur de «Gégé» et autant dire que le micro n'a pas été d'une grande utilité. Filoche n'a rien perdu de sa gouaille. Dans le train, ce dernier a eu le temps d'aiguiser ses armes: « Si je dis des choses qui vont s'avérer vraies dans 30 ans, personne ne pourra venir me faire chier, je serai tranquille», tout d'abord pour parler de LIP, là où la classe ouvrière a décidé pour la première fois de prendre la maîtrise de

la prod' et de tenir tête au patronat, une idée qui ne plaît pas à Giscard qui fera tout pour mettre en échec la belle épopée. Le soixante-huitard rêve de voir les pavés voler du côté du faubourg Saint-Honoré en mai 2024, mais pendant ce temps, il écrit une dystopie baptisée « 2054 », rassurez-vous pas de BIG BROTHER au programme, Gégé songe à une année 2054 où des LIP auront gagné dans tout le pays, avec des assemblées constituantes et des Jupiters qui ne seront plus qu'un mauvais souvenir. On aimerait bien vivre dans ton bouquin, Gérard! L'actualité! Gérard Filoche n'a pas manqué de l'aborder, avec un code du travail détruit par nos dirigeants successifs et cette réforme des retraites pour combler des caisses de retraites soi-disant déficitaires. « Vous ajoutez 0.1% sur les cotisations rabotées depuis 30 ans et vous l'avez la retraite à 60 ans ». A 77 ans, Gérard Filoche a donc reboosté les camarades jurassiens et ça fait du bien ! **ES**

UNE IA DERRIÈRE LE ROBOTROCON?- Laissez le robot vous apporter de l'argent pendant que vous vous reposez. - Laissez le robot être votre compagnon sur le marché financier. - Besoin de plus d'argent? Le robot les gagnera très rapidement. - Rejoignez la société des gens qui réussissent et qui gagnent de l'argent ici. - Gagnez de l'argent, pas la guerre! Le robot financier est ce dont vous avez besoin. - Faites travailler votre argent pour vous toute la journée. - Besoin d'argent? Gagnez-le sans quitter votre domicile. - Même un enfant sait comment gagner 100\$ aujourd'hui avec l'aide de ce robot. - Donnez à votre famille l'argent en âge. Lancez le robot! - Regardez votre argent croître pendant que vous investissez avec le robot. - Il n'est plus nécessaire de chercher un emploi. Travaillez en ligne. - Faites des dollars juste assis à la maison. Toutes ces offres alléchantes nous sont parvenues sur « comment devenir correspondant pour Livres Commères? ». Et donc une chose est sûre: si la machine à écrire peut débiter du texte, elle ne sait définitivement pas lire. **Petit Fusible.**

GENARIO POUR LES SCÉNARISTES EN MAL D'INSPI.- Depuis le 7 février dernier, l'IA se met au service des romanciers et les scénaristes de tout poil qui galèrent. «Une vraie révolution de l'écriture», annonce les concepteurs de l'application Genario. L'IA permettrait de « comprendre instinctivement les schémas narratifs » et « propose des solutions, suggère des pistes dans la construction des personnages et de l'intrigue ». Mais il y a plus: « Genario est aussi une plateforme où des milliers de lecteurs vont apprécier votre texte et vous faire des retours pertinents ». Les meilleurs seront présentés chaque mois à un jury prestigieux de professionnels de l'édition et de la production reconnus de chez Gallimard, Canal +, Albin Michel, Arte, Netflix. On finit par se demander à qui iront les droits d'auteurs. Déjà que ChatGPT rédige des charretées de romans sans reliefs ni originalité. On a quand même l'impression qu'on va vers un formatage général d'où rien ne dépasse. Si une décision politique, économique ou sociale engage de nombreux citoyens dans un pronostic souvent vital qui réclame l'intelligence collective et l'adhésion générale, un roman ou



**Devenez la cinquième commère !
Abonnez-vous ou contribuez sur
<https://librescommeres.fr>**

Hop hop hop ! Pas de triche hein !



un scénario n'engage que son auteur et son éditeur. Pourquoi tenter de rectifier le bébé avant l'accouchement? Quelque chose m'échappe. J'ai bien l'impression qu'on cherche à reproduire la manière de produire des séries à succès en organisant régulièrement des projections de rushes semi-publiques, histoire de permettre à des éditeurs de best-sellers d'optimiser leur pari sur un poulain gagnant. **François-Xavier Kaldyre**

L'ANNÉE DE TOUS LES BERNARD.- Bernard Arnault VS Bernard Friot, et voilà qu'un troisième Bernard, Bernard Clavel vient défier les deux champions à Dole. Une année Clavel! Je suis pas très chaud mais il y en a que ça émoustille. **Laura Kapavnir**

PRIVATISATION DES SERVICES POSTAUX.- Ça a l'air d'être une super bonne idée ce nouveau relais de poste chez Leclerc. Il fonctionnera du lundi au samedi, sans interruption, contrairement à l'agence du centre-ville, de 9 à 19 heures, pour se mettre ainsi au diapason des « nouveaux comportements et usage de consommation des clients » selon La Poste qui fournira le matériel, la signalétique, et se chargera de la formation des agents et ce sont les salariées chargées de l'accueil qui vont devenir postières. Cooooo! D'ici, à ce qu'on ferme le bureau de la Bedugue parce que franchement, c'est tout de même plus pratique de retirer un colis ou d'envoyer un recommandé en allant faire ses courses. Manquerait plus que le magasin ouvre le dimanche comme le bureau de tabac ou le marchand de journaux de la gare. Ça sent le coup fourré contre un service public, je ne vous dis que ça! **Angèle Ouhensuppo**

TIKTOK OU LA REVANCHE DE LA GUERRE DE L'OPIUM.- Durant les deux Guerre de l'Opium au XIXème siècle, l'Empire britannique cherchait à s'ouvrir des routes commerciales vers l'Empire du Milieu notamment pour y fourguer de l'opium que les Anglais produisaient en grosses quantités du côté de l'Inde. L'empereur Qing tenta d'endiguer les ravages de la drogue en l'interdisant mais la supériorité militaire des hommes de sa Majesté obligèrent la Chine à s'ouvrir et à céder Hong-Kong pour 99 ans. La victoire britannique fut aussi celle du « libre » échange et la Chine perdit sa souveraineté jusqu'à ce que la prise du pouvoir par les communistes. Mais la revanche chinoise arrive. Le réseau social TikTok serait même insidieusement étudié pour abrutir la jeunesse occidentale qui l'alimente lui-même avec du contenu stéréotypé et débilisant (les femmes remuent les fesses, les mecs font de la gonflette, et de temps en temps, une pelleteuse fait une galipette ou une rivière emporte une maison). Sur la version chinoise de TikTok, si vous avez moins de 14 ans, on peut voir des expériences scientifiques à reproduire chez soi, des visites de musées, des vidéos patriotiques ou éducatives. Et l'utilisation est limitée à quarante minutes par jour. Mais les autorités chinoises ne diffusent pas cette version de TikTok au reste du monde et laisse la jeunesse occidentale s'abrutir de mini-vidéos divertissantes. C'est comme si au XIXème, l'opium avait servi à soulager les douleurs des vieilles ladies quand dans le peuple chinois, il agissait comme le crack à Harlem à la fin des années 80. **Nadège Debrac**

URGENCE DE COMMUNISME.- C'est le titre du texte alternatif qu'une partie des adhérents au PCF (dont Pierre Laurent, Marie-George Buffet, Bernard Vasseur, Bernard Friot et nos copains les Bernier) avait proposé comme base commune pour le 39ème Congrès du Parti. Le titre, et semble-t-il, le contenu s'inspirait du regretté Lucien Sève. Mais l'affaire est pliée depuis le 31 janvier car ce texte n'a recueilli que 18% des voix, le vote s'étant bien malencontreusement transformé en un « pour ou contre Roussel à la tête du Parti », une personnalisation de la question vraiment à côté de la plaque et une belle occasion gâchée car j'ai lu « Urgence de communisme » et franchement, j'étais à deux doigts de prendre ma carte du Parti. Le texte est téléchargeable sur le web: il n'est pas très long, pas écrit en langue de bois et on ne peut qu'être d'accord avec les perspectives qu'il ouvre, notamment avec un rapprochement souhaité avec la NUPES et un rassemblement plus vaste des forces populaires de gauche contre le repli identitaire et le sectarisme (2,3%

pour mémoire aux présidentielles 2022). Le congrès aura lieu les 7, 8, 9 avril prochains. Inutile de vous dire qu'on va suivre ça d'assez près. **Rémi Nissans**

LA MORT N'ÉBLOUIT PAS LES YEUX DES PARTISANS.- Feu! Chatterton qui reprend l'Affiche Rouge de Louis Aragon, ça pourrait être de l'humour noir pour qui connaît l'affaire mais c'est tout ce qu'il y a de plus sincère et cette longue version de plus de 6 minutes, lente à souhait, ferait presque oublier celle abusivement lyrique (et datée) de Léo Ferré. Difficile de retenir ses larmes sur cette nouvelle version. Bravo. C'est sur YouTube. **Sylvie Chessamert**

BELLE DÉCOUVERTE.- Un jeu des 7 familles pour faire découvrir le patrimoine de Dole aux gamins. Pourquoi pas? Une classe de Mont-Roland s'y est attelé sur commande du service patrimoine de la Ville. Le résultat est pastel et manque singulièrement de relief. Mais il m'a permis de découvrir l'existence de Marie-France Briselance, une doloise défunte aujourd'hui qui a fait une belle carrière dans le documentaire et qui fera donc très prochainement l'objet d'un article et peut-être même d'une soirée si on trouve un film disponible. **Emma Rien-Dipourtan**

MISÈRE DU PARLEMENTARISME.- « Le Parlement européen demande une taxe sur la spéculation pour financer la transition écologique ! Nous sommes 350 députés, toutes forces politiques confondues, à demander aux chefs d'Etat de créer cette taxe avant juin 2023. 57 milliards d'euros, c'est la somme que l'on pourrait récupérer chaque année pour soutenir massivement les entreprises clés de la transition écologique. Alors, qu'est-ce qu'on attend ? » Ben, que vous soyez moins cons, les mecs! Il ne faut pas taxer la spéculation, tas d'noeuds, il faut l'interdire et l'empêcher. On ne taxe pas l'abjection, on l'éradique. **Inès Perret**

SUSPENDUS: LA FIN DU TUNNEL.- Fin mars, nos amis les suspendus devraient en savoir un peu plus sur leur sort fin mars. La Haute Autorité de Santé évoque en effet la fin de l'obligation vaccinale des soignants contre le Covid-19. C'est pas trop tôt. **Luigi Pastor**

JULIAN ASSANGE, TOUJOURS EN SURSIS.- Malgré les actions en sa faveur qui ne cessent de se succéder, le sort de Julian Assange est toujours sous le coup d'une demande d'extradition américaine (175 ans encourus) et la décision de la Haute Cour de Justice britannique se fait toujours attendre. Le silence dont font preuve les médias des milliardaires français est assourdissant mais sans surprise. **CM**

MACRON BAZARDE LA DÉCO.- Décorer Jeff Bezos de la Légion d'Honneur en cachette, c'est comme donner une dragée à un glouton qui aurait salopé tout ton appartement, refusé de payer la note de nettoyage et viré le concierge. Le faire alors que son peuple est dans la rue, c'est lui cracher à la gueule. Et je ne parle pas de la déco beigeasse de l'Elysée. Mais quand nous viendrons faire le ménage, vous paierez la facture. **Rosalie Avoua-Hôte**

Devenez la 5ème commère !

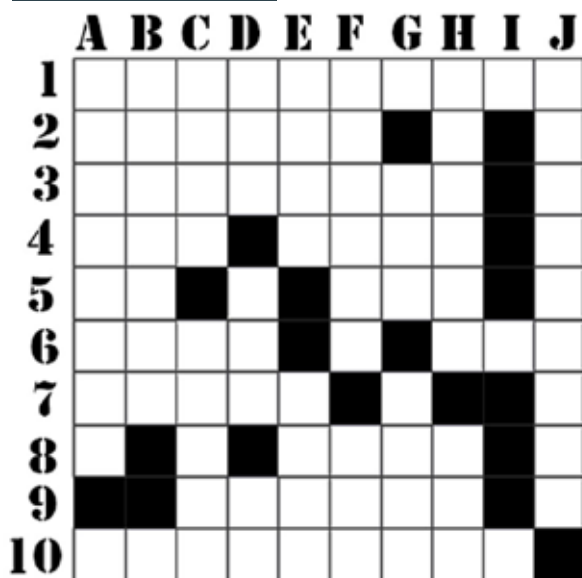
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :

<https://librescommeres.fr>



Mots croisés



Mars 2023, c'est notre 3^e anniversaire ! Eh oui, déjà 3 ans que vos fidèles serveurs des cases à remplir vous ravissent tous les mois ou presque. On ne se lasse pas et on rempile, même si on s'est fait sucrer nos doubles définitions par le rédac' chef. Personne ne s'est révolté ? Personne n'a envoyé une bordée d'injures à LC pour ce crime de lèse-majesté ? Ah ben, elle est belle la France des résigné.es ! Bisous quand même ! **Brok&Sch-nok.**

Couché :

1- Ordures **2-** Il vaut mieux les numéroter avant la bagarre ! **3-** Fîtes **4-** Du même côté / Il y en a plein les bottes **5-** Un os sans h **6-** Ralle en Forêt de Chaux / Moment de gloire... ou pas / Dans certaines poupées **7-** Le monde l'est **8-** Avant pussy dans un James Bond **9-** Parfois offshore **10-** Ça part en couilles côté ciboulot

Verticalement :

A- On ne l'emporte pas quand on va à Francfort **B-** Colette Renard se le faisait ramoner **C-** Poèmes moyenâgeux / Lancez des fleurs **D-** Le tien tourneboulé / Chatte pas très polie / Nom de famille coréen courant, et oui ! **E-** Célèbre môme / A hébergé Ulysse pendant un mois **F-** R-COO-R' pour les chimistes / Cent plus deux pour les latinistes **G-** Palindrome de plus en plus chaud / Virage entre le chasse-neige et le parallèle **H-** Est souvent fatale / Elle se jette dans la Pique à Bagnères-de-Luchon. **I-** Pas de I ce mois-ci, normal on est en mars ! **J-** Le 10 en détruit beaucoup ou Bibelots à rapporter ou On garde même les mauvais ou Doublés c'est une chanson de Johnny. Avec tout ça si vous ne trouvez pas, c'est que vous faites pas d'efforts !!!

Hotroscope

L'Hotroscope de Chris Prolls

Chris Prolls, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver. C'est l'Printemps ! Youpiiiiiiiii !

BOULIER : Après avoir tâté le cul des vaches, goûté et vu de belles têtes de veau et avoir mangé des pommes, tu te rendras compte que ce qui se passe t'en touche une sans bouger l'autre, ami Boulrier, en ce mois de Mars.

TROTRO : Avec ce bordel ambiant, en ce mois de mars, ami Trotro, tu essaieras de ne pas être « la démonstration d'une forme de violence civique. »

GEAMAL : « L'avantage avec la sécheresse, c'est qu'il n'y a plus d'eau pour prendre le bateau ». Je te laisse méditer ce nouvel adage, en ce mois de Mars, ami Geamal.

CONCER : En ce mois de mars, tu ne pourras plus te rendre dans la salle du bar tabac de la rue des Martyrs ni dans la salle de la cantine de la rue des Martine, mais tu poursuivras tes rêves en surprise Party.

FION : Tu courras les magasins pour t'acheter du Sop(t), la pénurie de bons papiers se faisant sentir, en ce mois de Mars, ami Fion.

VERGE : Ami Verge, le printemps te titille. Tu espères que tes dirigeants feront un Borne Out d'ici la fin du mois de Mars, histoire de respirer plus profondément et sereinement.

BALANCE : Tu penses débiter un Régime Spécial, ami Balance en ce mois de Mars, afin de préparer ton corps pour la belle saison.

GROPION : 1 km à pied, ça use, ça use, 1 km à pied, ça use les souliers mais tous ensemble, tous ensemble...encore quelques événements sportifs te seront organisé, histoire de te dépenser sans compter, ami Gropion, en ce mois de Mars.

SAGIDESTAIRE : « Il faut que le travail paie mieux... » Ah ça y est, tu as enfin compris un petit bout du concept, ami Sagidestaire. Tu creuseras cette chouette idée en ce mois de Mars.

CAPRICONNE : Le ciel est bleu, les oiseaux chantent. Le bonheur est là, ami Capriconne !

VERSION : En ce mois de Mars, à l'instar de notre Présipauté, tu resteras ouvert, ami Version, à toutes propositions pouvant penser et réformer la situation de retraite des femmes à enfant.

POISON : En ce mois de Mars, ami Poison, tu pourras trouver des solutions pour stopper tout ce merdier. Concentre-toi, sois attentif et libère le meilleur de toi, pour une fois, ça nous changera.

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
GRÈVE GÉNÉRALE, BLOCAGE ET MANIF	Partout et avenue de Lahr	7 mars, à partir de 10h30 jusqu'au retrait du projet
JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES	Place de la Sous-Préfecture, Dole	8 mars, 15h40
CAFÉ DES ÉLUS, RENCONTRE AVEC ENSEMBLE DOLE ET GROUPE VERT ET OUVERT	Quartier Gleitz, à l'angle de la rue Machard et de la rue Lefranc	18 mars, 14h00-16h00
CAFÉ DES ÉLUS, RENCONTRE AVEC ENSEMBLE DOLE ET GROUPE VERT ET OUVERT	Place aux Fleurs	8 avril, 10h00-12h00

